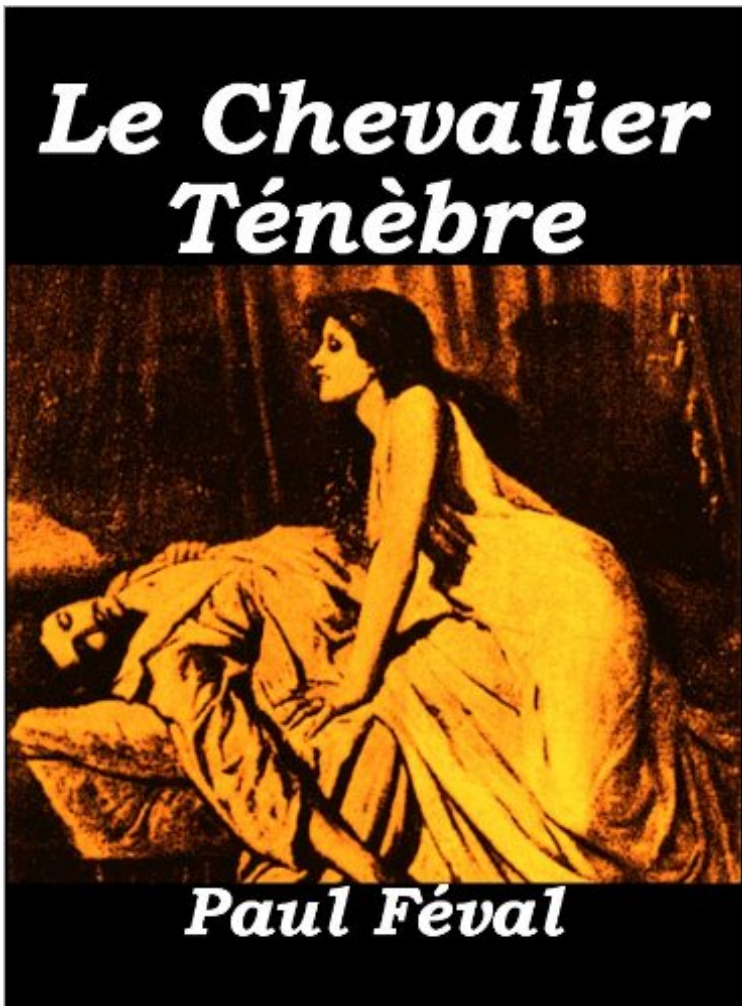


(Mobile pdf) File size: 66.Mb

# Le Chevalier Tnbre



*Par Paul Fval*  
*\*Download PDF | ePub | DOC | audiobook | ebooks*

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #625852 dans eBooksPubli le: 2010-02-16Sorti le: 2010-02-16Format: Ebook Kindle

(Mobile pdf) Le Chevalier Tnbre

**Par Paul Fval : Le Chevalier Tnbre** before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised Le Chevalier Tnbre:

Download

Read Online

## Description :

Prsentation de l'diteurCHAPITRE I - Une soire chez monseigneur de QulenJai ou conter cette trange aventure un homme qui passait pour tenir de trs prs la police lgante de Paris. Il tait beau diseur et son histoire a grandement couru le monde sous le rgne de Louis-Philippe. Je nen garantis aucun degr lauthenticit, mais jaffirme lavoir entendue au commencement du second empire dans un salon politique qui eut ses jours dclat, en prsence de lun des minents personnages cits dans le rcit comme ayant assist la reunion du chteau de Conflans.M couta fort attentivement, ne protesta point et refusa de donner les quelques explications qui lui furent demandes touchant le vrai nom du prince Jacobyi. Je commence sans autre prambule.On avait dn, au chteau de Conflans, chez Mgr de Qulen, archevque de Paris ; le prlat avait une parent trs nombreuse dans le plus haut monde du faubourg Saint-Germain. cause de cela, et aussi dans un but charitable, le chteau ouvrait parfois ses portes une socit fort pieuse assurment, mais tenant la cour presque autant qu lglise. Un soir entre autres, il y avait quelques dames de lintimit de Mme la duchesse de Berry.On pouvait voir, de la route qui mne Charenton, le long du bord de leau, de svres et riches toilettes au milieu des gazons.Je ne sais pas

pourquoi cette portion de la campagne de Paris est si triste. Comment ne sont-elles pas charmantes ces prairies où la Marne vient marier ses eaux celles de la Seine ? Le vin est la gaieté, dit-on ; comment cet océan de vin qui submerge la commune de Bercy n'égaye-t-il pas un peu ces navrants paysages ? Tout Bacchus est là ; Bacchus, chant avec tant de constance par nos potes briolants. Bacchus ne peut-il rassurer ces horizons en deuil ? ou faut-il croire que Bacchus lui-même, ennemi de l'eau, est incommodé par le voisinage de la rivière ? Ce qui est certain, c'est que la Seine, en ce lieu, ne sait pas sourire ; les arbres y ont des aspects dolents ; Ivry sennuie et boude sur l'un des bords ; sur l'autre, flanqué de guinguettes mornes, le parc, si beau pourtant l'époque où se passe notre histoire, et qui aurait dû si joyeusement tendre ses pelouses au soleil, boudait et sennuyait derrière la muraille grise du saut de loup, où deux lions valtudinaires luttaient sans entrain ni courage contre deux sangliers qui billaient au lieu de se défendre.

Présentation de l'auteur

### CHAPITRE I - Une soirée chez monseigneur de Quénin

J'ai voulu conter cette étrange aventure d'un homme qui passait pour tenir de très près la police impériale de Paris. Il était beau diseur et son histoire a grandement couru le monde sous le règne de Louis-Philippe. Je n'en garantis aucun degré d'authenticité, mais j'affirme l'avoir entendue au commencement du second empire dans un salon politique qui eut ses jours d'éclat, en présence de l'un des principaux personnages cités dans le récit comme ayant assisté à la réunion du château de Conflans. M. Cousta fort attentivement, ne protesta point et refusa de donner les quelques explications qui lui furent demandées touchant le vrai nom du prince Jacoby.

Je commence sans autre préambule. On avait dîné, au château de Conflans, chez Mgr de Quénin, archevêque de Paris ; le prélat avait une parentèle très nombreuse dans le plus haut monde du faubourg Saint-Germain. cause de cela, et aussi dans un but charitable, le château ouvrait parfois ses portes à une société fort pieuse assurément, mais tenant la cour presque autant qu'à l'église. Un soir entre autres, il y avait quelques dames de l'intimité de Mme la duchesse de Berry. On pouvait voir, de la route qui mène Charenton-le-Pont, le long du bord de l'eau, de sveltes et riches toilettes au milieu des gazons. Je ne sais pas pourquoi cette portion de la campagne de Paris est si triste. Comment ne sont-elles pas charmantes ces prairies où la Marne vient marier ses eaux celles de la Seine ? Le vin est la gaieté, dit-on ; comment cet océan de vin qui submerge la commune de Bercy n'égaye-t-il pas un peu ces navrants paysages ? Tout Bacchus est là ; Bacchus, chant avec tant de constance par nos potes briolants. Bacchus ne peut-il rassurer ces horizons en deuil ? ou faut-il croire que Bacchus lui-même, ennemi de l'eau, est incommodé par le voisinage de la rivière ? Ce qui est certain, c'est que la Seine, en ce lieu, ne sait pas sourire ; les arbres y ont des aspects dolents ; Ivry sennuie et boude sur l'un des bords ; sur l'autre, flanqué de guinguettes mornes, le parc, si beau pourtant l'époque où se passe notre histoire, et qui aurait dû si joyeusement tendre ses pelouses au soleil, boudait et sennuyait derrière la muraille grise du saut de loup, où deux lions valtudinaires luttaient sans entrain ni courage contre deux sangliers qui billaient au lieu de se défendre.